



Association des  
familles Caron d'Amérique, inc.

C.P. 6700, Sillery, Québec, Canada. G1T 2W2

TENIR ET SERVIR

Bulletin No 38

MARS 1997

SOMMAIRE

Page 2	Message du vice-président.
Page 3	Carnet social.
Pages 4-5	La Fête des Caron en 1997.
Pages 6-7	Le moulin des Caron à Saint-Marcel.
Pages 8-9	Les Caron de l'Outaouais.
Page 10	Généalogie de Pierre-Guy Caron.
Page 11	Nos Membres à Vie de 1996.
Page 12	Vice-president's message.
Page 13	Henri Caron, Membre à Vie.
Page 14	Yvonne Caron, csc, Membre à Vie.
Page 15	Un menu pour Pâques.
Page 16	Modèle de document généalogique.
Page 17	Tracé de la route pour la partie de sucre.
Page 18	Informations et menu pour la partie de sucre.
Page 19	Ils nous ont quittés.
Page 20	Adressage.

## MESSAGE DU VICE-PRÉSIDENT

Chers amis Caron,

**H**abituellement, cet espace est réservé au message du Président. Malheureusement, quelques jours avant Noël, notre président Jean Guy a été hospitalisé à la suite d'une attaque cardiaque. J'invite donc chacune et chacun des membres de l'Association d'avoir une bonne pensée pour lui, d'invoquer les Saints qui vous sont chers afin que son état de santé s'améliore et que nous puissions le revoir parmi nous dans les plus brefs délais. Actif et dynamique comme nous le connaissons, il doit se trouver très malheureux d'être cloué sur un lit d'hôpital. Jean-Guy, reviens-nous vite, tu nous manques.

Au moment d'écrire ces lignes, que vous lirez probablement à la lueur d'un soleil printanier, le thermomètre marque -30 ° C. L'année vient à peine de commencer que nous vous convions déjà à deux activités majeures : la traditionnelle partie de sucre qui aura lieu à Saint-Henri-de-Lévis le samedi 12 avril et nos retrouvailles d'automne prévues pour les 27 et 28 septembre à Victoriaville. D'autres informations concernant ces activités se retrouvent dans les pages suivantes.

L'année 1996 marquait le 10e anniversaire du début des activités de notre Association, les premières réunions de fondation ayant cependant eu lieu en 1994. Dix ans de réalisations fructueuses, dix ans de rencontres amicales entre les membres de la grande famille des Caron d'Amérique. Dix ans de recrutement pour faire de notre association l'une des trois associations qui regroupent le plus grand nombre d'adhérents et sûrement celle qui a le plus grand nombre de membres à vie : 310 au 31 décembre.

Après 10 ans de succès, il ne faut pas nous asseoir sur nos lauriers. Non, il faut aller de l'avant. TENIR ne veut pas dire demeurer stagnants. Il semble assez facile de recruter des membres ; ce qui l'est moins, c'est



d'assurer le renouvellement de ce membership année après année. Malgré le fait que le recrutement annuel aille chercher plus de cinquante nouveaux membres, ce membership semble plafonner autour de 600. Il faut de toute urgence arrêter l'hémorragie qui fait qu'à peu près le même nombre de Caron ne renouvellent pas leur carte de membre. C'est donc un DÉFI qui vous est lancé. Bien sûr, vous TENEZ, mais maintenant, il vous faut SERVIR. Servir la cause de l'Association en insistant auprès des membres dont le membership est expiré de renouveler leur adhésion ou encore mieux de devenir membre à vie. Nous avons besoin de toutes et de tous les Caron pour continuer de faire de l'Association un groupement fort, dynamique, progressif.

Dans un autre ordre d'idée, nous apprenions que Michel, le rédacteur de notre bulletin depuis le tout début, prend une retraite bien méritée. Afin de rendre la tâche plus facile à son successeur, je vous invite fortement à soumettre des articles, des nouvelles, des renseignements divers susceptibles d'intéresser les Caron afin de constituer une banque pour les prochains numéros.

En attendant, je vous donne rendez-vous à St-Henri, lors de la partie de sucre. Ce sera une façon de pratiquer le slogan des Fêtes de 1997, *Moi j'y serai*. Et n'oubliez pas une petite prière pour notre président Jean-Guy.

*Jean-Claude Caron* vice-président

## CARNET SOCIAL



Nous saluons Mme Annette Caron et M. Henri-Paul Morin de L'Islet-sur-mer qui ont célébré le 29 septembre 1996 leur cinquantième anniversaire de mariage à L'Islet en compagnie de leurs enfants, petits-enfants, frères, neveux, nièces, cousins, cousines et amis.

## NOUS SALUONS:

une famille de quatre générations de Cap St-Ignace, soit celle de M. Georges Caron, un membre de "première souche". Nous retrouvons de droite à gauche, M. Georges Caron, au centre, M. Dany Caron, père de la petite Sabrina, petit-fils de M. Georges Caron et à gauche, M. Raymond Caron, père de Dany et fils de M. Georges Caron.

- M. André et Mme Lucille Caron de Saint-Marcel de L'Islet, tous deux membres à vie de l'Association des familles Caron d'Amérique. Ils sont de fidèles participants à toutes les activités de l'Association et ont sans aucun doute contribué au recrutement de nouveaux membres.

M. Michel Caron, président de l'Ordre des gens d'affaires de Québec auquel on a rendu hommage dans le cadre du 10e anniversaire



de Lévy Honda. Son père, M. Michel Caron, maintenant retraité, a œuvré plusieurs années dans le domaine de l'automobile.

**“LA FÊTE DES CARON”  
À VICTORIAVILLE  
LES 27 ET 28 SEPTEMBRE 1997  
MOI J’Y SERAI**

**B**onne et Heureuse Année... et nos ancêtres ajoutaient avec humour cette formule magique : “Le paradis à la fin de vos jours”.

À notre Président Jean-Guy, aux Membres du C.A., aux Caron et autres personnes qui oeuvrent dans l’anonymat, à notre directeur général Raymond, à tous : **Merci pour votre inlassable dévouement.** Sans vous et votre ténacité, l’AFCA ne pourrait durer. C’est du choc des idées qu’est né et vit notre dynamique association. **Tenir et servir, vous en êtes le symbole.**

En septembre, nous rendrons hommage aux familles Caron de Nicolet et de la région, architectes et constructeurs de nombreux édifices, principalement dans les diocèses de Nicolet et des Trois-Rivières, mais aussi bien au-delà de ces deux territoires ecclésiastiques. Cette dynastie d’architectes et d’entrepreneurs, comme l’histoire les qualifie, comprend : le grand-père **Louis**, né à L’Islet en 1848, décédé à Nicolet en 1917. Ses fils **Louis** (1871-1926) **Joseph-Henri** (1847-1954) qui s’établit à Montréal et **Jules** (1886-1942) qui en 1915 ouvrit son bureau d’architecture aux Trois-Rivières. Jules eut un fils architecte, **Jean-Louis** qui continua sa pratique au bureau légué par son père jusqu’à son décès en 1983. Louis fils est demeuré à Nicolet avec son père et il devint tôt le chef de file de cette équipe. La famille de Louis junior compte neuf enfants dont l’aînée, **Rachelle**, épousa Léon Grondin un jeune architecte de Montréal. Un de leur fils, **Jean**, à l’exemple de ses ancêtres, embrassa la profession d’architecte et il est le dernier survivant de cette lignée de sept architectes.

Jean Grondin pratique toujours son art à Montréal de nos jours. Un quatrième fils de Louis senior, **Georges** (1889-1969) devint ingénieur électricien et réalisa l’installation électrique de bon nombre d’édifices construits par son père et ses frères. **Eugène** (1891-1965) le cinquième des fils était ingénieur civil. Un atout de plus pour la famille. Quatre filles ont complété cette grande famille de neuf (9) enfants.

Vers 1910, Louis Senior transmet la direction de l’architecture au plus âgé de ses fils, **Louis**. Ce dernier sera assisté de ses frères **Joseph-Henri** et **Jules**. Le grand-père **Louis** (Sr.) se consacra alors avec son frère **Wenceslas** à la gérance générale des nombreux et volumineux chantiers en voie de réalisation. Les deux frères avaient séjourné durant quelques années avec leur père **Louis-Frédéric** dans l’état du Missouri aux États-Unis où ils s’étaient vite initiés aux divers métiers de la construction et de l’architecture. Dès leur retour au Québec en 1868, la famille s’installa à Stanfold (Princeville) à quelques lieues d’Arthabaska et un peu plus tard à Arthabaska, où ils eurent tôt fait de mettre leurs connaissances et leurs habilités au service de leurs concitoyens. En 1886, la famille déménage à Nicolet à la demande de Monseigneur Bruneault, Évêque coadjuteur du diocèse. Louis est alors architecte et entrepreneur, Wenceslas et leur père Louis-Frédéric le secondent. Wenceslas devint au fil des ans, le spécialiste de l’érection des clochers. Une anecdote à son sujet circule toujours dans la famille. Lorsque Wenceslas

alors âgé d'environ 72 ans allait mourir, un prêtre venu l'assister dans ses derniers moments, lui dit : "Monsieur Caron, vous êtes prêt maintenant à monter au ciel". Wenceslas le regarde et lui répond : " Si vous mettez bout à bout tous les clochers que j'ai construits et que j'ai grimpés jusqu'au haut, j'ai déjà un bon bout de fait". Ce furent, dit-on, ses dernières paroles. **Quelle équipe que ces hommes !**

Le bulletin du mois de mai vous fera part des statistiques familiales concernant leurs réalisations, des plans-devis et constructions. En voici un avant-goût. Dans le seul diocèse de Nicolet comptant en 1997, quatre vingt cinq (85) paroisses, de 1885 à 1930, ils ont dessiné et construit, entre autres, une (1) cathédrale et cinquante-trois (53) églises. La manufacture de Nicolet construite en 1886 et qui mesurait 60' X 200' sur deux étages, avec en plus diverses annexes : chaufferie, moulin à scie, séchoir à bois, département de peinture et de mécanique, etc., comptait jusqu'à deux cents (200) employés : artisans, sculpteurs, ébénistes, tourneurs, peintres, maçons, forgerons, mécaniciens, ouvriers, manoeuvres. Tous s'affairaient à fabriquer : charpentes, ouvertures, boiseries et ameublements pour les divers chantiers.

En mai, nous élaborerons le programme des activités des 27 et 28 septembre et nous devrions être en mesure de préciser l'horaire et le coût de chacune de ces activités. Nous préparons pour l'occasion, une exposition des oeuvres des Caron de notre région qui se tiendra à l'Hôtel des Postes du Musée Laurier. Si vous possédez des objets ou des informations susceptibles d'être utiles à cette exposition tels que : dessins, plans, photos,

outils, sculptures, meubles, etc., nous apprécierions grandement que vous contactiez une des personnes ci-après désignées.

**Pour les régions de :**

Québec : Louis et Béatrice Caron  
- Tél. : 418-877-4862 - Fax : 418-624-2180  
Montréal : Raymond et Suzanne  
Grondin - Tél. : 514-621-7837  
Trois-Rivières : Mme Louis Germain  
(Janine Caron) - Tél. : 819-379-5887  
Drummondville : Claude et Claudette  
Grondin - Tél. : 819-472-2373  
Nicolet : Jacques et Rita Dolan  
Caron - Tél. et Fax : 819-293-4674  
Victoriaville : Robert et Thérèse Caron - Tél.  
et Fax : 819-752-5920

Réservez dès maintenant notre fin de semaine du 27 et 28 septembre et invitons nos parents et amis CARON à être de la fête et à se joindre aux membres de l'Association.

Je vous donne rendez-vous pour le bulletin de mai prochain et d'ici là, passons un agréable hiver.

N'oublions pas notre slogan - **"En 97 - Moi j'y serai"**

Cordialement vôtre,

**Robert Caron**  
345, Olivier - Victoriaville, Qué.  
G6P 5H3  
Tél. et Fax : 819-752-5920

## LE MOULIN CARON

Comme dans plusieurs paroisses du comté de l'Islet, on retrouve à Saint-Marcel plusieurs familles Caron. Les descendants d'Anselme Caron forment le plus grand groupe de Caron dans cette paroisse. Alphonse <sup>1</sup>, fils d'Anselme <sup>2</sup> a été à l'origine d'une petite industrie familiale, le moulin des Caron. Ce moulin a appartenu à trois générations de Caron. Il existe encore aujourd'hui et il est à l'occasion opéré par Luc, un arrière-petit-fils d'Anselme.

À partir du milieu des années 30 et principalement pendant la guerre 39-45, on a connu une grande activité économique au Canada. L'industrie de la construction était florissante. Il y avait alors de grands besoins de bois transformé. Un peu partout au Québec, on a vu naître des moulins à scie. La forme moderne d'actionner les scieries, à l'époque, était la vapeur. Les moulins à eau étaient révolus.

C'est à cette époque, en 37, que M. Alphonse Caron entreprit de construire un moulin à scie. Il avait déjà une expérience dans ce domaine. Dans sa grange et, plus tard, dans sa boutique de forge et de ferblanterie, il avait installé une machine à bardeaux et une scie à déligner ou à refendre. Son frère François <sup>3</sup> lui prêta un terrain. Le contrat de donation stipulait que le terrain reviendrait à M. François Caron ou à ses héritiers si le moulin cessait d'exister ou était vendu à des étrangers.

À chaque été, à l'aide de ses fils, Gérard <sup>4</sup>, Joseph <sup>5</sup>, Benoit et Jean-Marie et de quelques employés, M. Caron opérait le moulin. On scie le bois des cultivateurs qui l'utilisent pour leurs besoins ou le vendent à des commerçants qui alimentent les détaillants des grandes villes. Au début de l'été 1940, un orage électrique détruit cette entreprise familiale. Alphonse et ses fils, aidés par de généreux concitoyens, entreprennent de

reconstruire le moulin. On récupère une partie de l'équipement et on remplace ce qui n'est plus utilisable. À la fin de l'été 1940, on pourra recommencer à scier.

On pourrait qualifier les années 40 et 50 de grandes années de cette industrie. De la fonte des neiges jusqu'au retour des grands froids, le moulin opère presque continuellement. Dans les années 40, on sciait jour et nuit à certains moments. On fera même une tentative d'opération hivernale dans les mêmes années. La bâtisse ne s'y prêtait pas bien. On n'y reviendra plus.

En 1957, Alphonse Caron passe les commandes à son fils Gérard qui, d'associé qu'il était, deviendra l'unique propriétaire. Les années 60 seront plus difficiles pour la petite industrie du sciage. De nouvelles scieries à l'électricité s'implanteront dans des villages environnants, les Guimont à St-Eugène, les Blanchette à St-Pamphile... On tente de rentabiliser l'entreprise en achetant un camion-chargeur. On peut ainsi charger plus rapidement les camions qui transportent le bois transformé. Au bout de quelques années, ce n'est plus suffisant. Dans les années 70 et 80, le moulin ne fonctionnera donc pas tout l'été. À chaque année, il sera en opération pendant quelques semaines ou au moins les samedis pour répondre aux besoins des habitants de la paroisse et des environs. Les fils de Gérard Caron ont tous travaillé à ce moulin. À partir de la fin des années 50, trois d'entre eux quittent St-Marcel, Valère <sup>6</sup> et Guy <sup>7</sup> pour travailler dans des garages et Henri <sup>8</sup> pour étudier. Seul Gilles <sup>9</sup> y demeure et continue la tradition familiale. En même temps qu'il travaille pour les Guimont ou les Blanchette à St-Just, c'est lui qui, avec son père, opérera le moulin jusqu'à sa fermeture. Gérard y travaillera à tous les étés jusqu'en 1988, année précédant son décès. Après le départ de son père, Gilles continuera de

l'opérer quelques jours chaque été jusqu'en 1990. Au printemps 1991, il vend le moulin à M. André Caron<sup>10</sup>, fils de François. Le moulin ne pouvant plus être opéré à la vapeur, à l'été 92, Luc, le fils d'André transforme les installations pour actionner le moulin avec un tracteur. Depuis ce temps, à chaque été, Luc l'opère quelques jours pour accommoder les gens de la paroisse.

Je voudrais souligner trois activités connexes qui ont été exercées dans ce moulin. À l'automne on terminait la saison de sciage en fabriquant du bardeau de cèdre et en "moulant" l'avoine des cultivateurs. La "moulange" à marteau, utilisée à l'époque, se trouve encore au rez-de-chaussée du moulin. Sur l'étage de la scierie se trouvent encore les équipements utilisés pour le sciage du bardeau. On trouve aussi un planeur trois faces. En effet, à l'occasion, on y faisait de la finition de bois pour les citoyens de la paroisse.

Si vous passez dans cette région, vous pouvez voir, à environ un kilomètre de la route 285, le moulin des Caron témoignant de ses 60 ans d'histoire. Toute la machinerie originale y est encore, sauf le grand tuyau qui n'a pas survécu aux caprices de Dame Nature.

*Henri Caron, Trois-Rivières*

1- (8R106), 2- (7R97), 3- (8R107), 4- (9R66), 5- (9R67), 6- (10R54), 7- (10R24), 8- (10R56), 9- (10R55), 10- (9R68)



Le moulin vers 1960



Le moulin en 1982



Joseph Caron plaçant le bois sur le chariot de la grande scie

LES CARON DE L'OUTAOUAIS (5)

**N**ous traiterons, dans ce numéro, de certains descendants de

**ALFRED**, alias **WILFRID CARON (7J87)** et de **PALMYRE PLOURDE**, mariés à St-Mathieu de Rimouski, le 24.1.1888. Leur présence en Outaouais est relativement récente. Pour bien situer **WILFRID**, faisons état de son ascendance:

- **6J80 - LUCIEN**, marié à Philomène Gaudreau, à St-Simon de Rimouski, le 8.2.1864;

- **5J22 - JEAN-CLOVIS**, marié à Sophie Leclerc, dit Francoeur, à St-Jean-Port-Joli, le 5.7.1831;

- **4J9 - ETIENNE-FRANÇOIS**, marié à Marie-Louise Bernatchez, à Montmagny, le 8.1.1805;

- **3J4.2 - CHARLES**, marié à Marie-Elisabeth Picard-des-Trois-Maisons, à Berthier, le 25.1.1762;

- **2J2 - LOUIS**, marié à Geneviève Lemieux, à Cap-St-Ignace, le 17.2.1717;

- **1J1 - JOSEPH**, marié à Elisabeth Bernier, à Cap-St-Ignace, le 23.11.1683;

- **0 - ROBERT**, marié à Marie Crevet, à Québec, le 25.10.1637.

En effet, l'Outaouais compte des descendants de deux des enfants de **WILFRID CARON**, soit de **ODINAS**, sa fille aînée, marié à Jean-Baptiste Saucier, à Val-Brillant, le 5.7.1910, et de **JOSEPH-LÉONARD**, marié à Elise Plourde, à St-Modeste de Rivière-du-Loup, le 7.7.1914.

C'est d'abord **MARIE-ANNE SAUCIER**, fille de **ODINAS CARON**, qui s'amena à Hull avec son époux, **JOSEPH PELLETIER**, vers 1950. Il y exerça le métier d'entrepreneur en construction générale et rénovation. Et c'est dans cette ville que nous retrouvons toujours

deux de leurs quatre enfants, soit **Huguette**, elle-même impliquée dans l'entreprise paternelle, qui a épousé Aurèle **SÉGUIN**, maître-électricien (Ultra Electricque inc.), et **Jacques**, marié à Micheline **LEGAULT**, qui perpétue l'entreprise de son père (Jos. Pelletier Ltée).

**Gilles PELLETIER**, le fils aîné de Joseph et de Marie-Anne, fut ordonné prêtre à Hull, en 1970, et mourut à cet endroit en 1996.

On retrouve, par après, dans cette même ville, la famille de Madeleine **SAUCIER**, autre fille de **ODINAS CARON**, mariée à Roland **GUIMOND**, laquelle compte cinq enfants: Solange, mariée à François **BOUCHER**, Sylvie, mariée à Robert **SÉGUIN**, Chantal, mariée à Luc **BEAUSEIGLE**, Jacinthe et Madone. Puis, vers 1969, s'ajoutèrent un autre petit-fils de **ODINAS CARON**, soit Renald Saucier (fils de Jean-Luc) et son épouse, Renée Bérubé.

Quant aux descendants de **JOSEPH-LÉONARD (8J141)**, c'est en 1968 que le premier fit son apparition en Outaouais. Il s'agissait de **JEAN-GUY (10J7)**, fils aîné de **LUCIEN (9J115)** et de Marie-Ange **LAVOIE** (mariés à St-Antoine-de-Padoue, le 21.8.1948) et petit-fils de **JOS.-LÉONARD**, qui vint s'établir à Aylmer où il oeuvra dans le domaine de la construction.

**JEAN-GUY** épousa, à St-Paul d'Aylmer, le 26.8.1972, Pauline **POMBERT** qui lui donna deux enfants, **Stéphane** et **Julie**.

Quelques années plus tard, son frère **GILLES (10J18)** le rejoignait. Ce dernier, marié à Claudette **PLOURDE**, à Ste-Agnès de Rimouski, le 31.12.1975, est père de deux filles, Nathalie et Sylvie.

Vers 1975, ce fut au tour de leur père, **LUCIEN**, de gagner Aylmer où la construction résidentielle était florissante, à l'époque. Puis, durant les années noires de la construction, victime de la flambée des taux d'intérêts, les trois se retrouvent à Edmonton pour des périodes respectives plus ou moins longues, pour finalement tous revenir à

Aylmer. Enfin, c'est en 1988 que **GILLES** et **JEAN-GUY** se joignaient pour mettre sur pieds l'entreprise "**G. CARON ENTREPRENEUR GÉNÉRAL**". Cette entreprise a depuis érigé plus de 600 habitations dans l'Outaouais, en plus de plusieurs projets de rénovation domiciliaire.

En 1994, **GILLES** ajoutait une corde à son arc. En effet, il fit son entrée dans le secteur de l'hôtellerie en érigeant, pour son propre compte, sur la rive du Lac Roddick, en Haute-Gatineau, une auberge baptisée "**DOMAINE DU CHEVREUIL**".

Pour leur part, **LUCIEN** et **JEAN-GUY**, tous deux Membres à vie de notre Association, sont très impliqués dans la communauté d'Aylmer et plus particulièrement dans le Club Lions. **JEAN-GUY** en assume d'ailleurs la présidence depuis 1994.

**LUCIEN** a également une fille qui habite l'Outaouais, soit **GEMMA** qui épousait Jean-Paul **POMBERT**, à Aylmer, le 26.7.1980. Ce dernier couple compte deux filles, Brigitte et Sophie.

Vers 1975, on vit surgir dans l'Outaouais d'autres descendants de **JOSEPH-LÉONARD**.

D'une part, nous y retrouvons deux fils de **WILFRID (9J42)** et de Gertrude **LA VOIE** (mariés à St-Antoine-de-Padoue, le 16.10.1948): **JEAN-MARIE**, marié à Doris **FOURNIER**, à Hull, le 16.4.1977 et **JACQUES**, marié à Francine **ST-PIERRE**, à St-François-Xavier de Rivière-du-Loup, le 24.7.1976.

D'autre part, deux fils de **GEORGES (9J43)** et de Adrienne **LECLERC** viennent s'y établir: **ADRIEN**, marié à Claire Lafontaine, à St-François-de-Sales de Pte-Gatineau, le 26.7.1975, qui ont deux enfants, Cédéric et Stéphane, et **PAUL-HENRI**.

Fait remarquable, la plupart des hommes susmentionnés oeuvrent dans le domaine de la construction. On peut donc en conclure que les **CARON** sont vraiment des bâtisseurs.

*J. Gilles Caron*, membre du C.A.

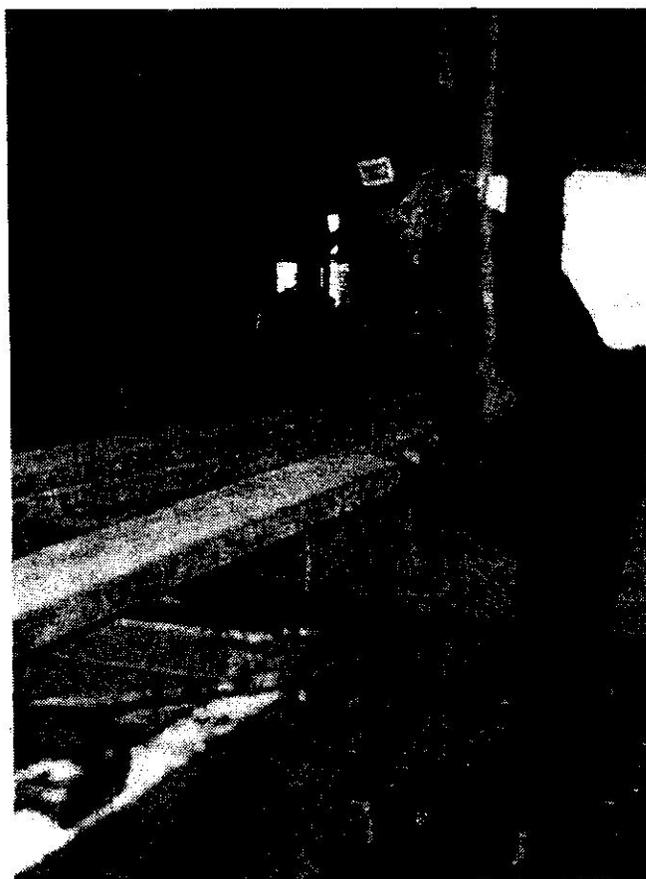
## NOUS SALUONS (suite)

- M. Michel Caron, président de Serres Caron, une entreprise fondée par son père, Henri, dans les années quarante à l'Islet-sur-Mer, un paisible village du Bas-Saint-Laurent.

Les Serres Caron, c'est 45 000 pieds carrés de serres et plus de 500 variétés d'annuelles, à l'Islet-sur-Mer, un joli village du Bas-Saint-Laurent. À ses débuts, l'entreprise familiale, qui produisait surtout des légumes, ne comptait qu'une modeste serre et quelques couches chaudes.

Même s'il dit oeuvrer dans une "région éloignée" (expression qu'il a lui-même employée), Michel Caron est certainement l'un des leaders de l'industrie...

(Source : Québec Vert, volume 19, no 1)



(MOULIN DES CARON)

Gilles Caron à la déligneuse

## LIGNÉE DE PIERRE-GUY CARON

**Jehan Caron**

Marguerite ...  
St-Vivien, France, date: ???

**Robert Caron**

Marie Crevet  
N.D. de Québec, 25 oct 1637

**Joseph Caron**

Élisabeth Bernier  
Cap St-Ignace, 27 octobre 1684

**Louis Caron**

M.-Geneviève Lemieux  
Cap St-Ignace, 17 février 1727

**Charles Caron**

Marie-Élisabeth Picard des 3-Maisons  
Berthier, 25 janvier 1762

**Jean-Pierre Caron**

Marie-Thècle Cordeau-Deslauriers  
Kamouraska, 5 septembre 1803

**Pierre Caron**

Marcelline Ouellet  
Kamouraska, 8 janvier 1839

**Cyprien Caron**

Philomène Martin  
St-Louis, Kamouraska, 27 février 1865

**Napoléon Caron**

Adéline Desbiens  
Montréal (T.S.N. Jésus) 4 mars 1890

**Albert Caron**

Marguerite Lamothe  
St-Paul-du-Nord, 27 mai 1924

**Pierre-Guy Caron**

Montréal (Ste-Jeanne-D'arc), 29 janvier 1955

**Jehan Cochon "Cauchon"**

Jeanne Abraham  
St-Jacques de Dieppe, 4 avril 1633

**Jacques Cochon "Cauchon"**

Barbe Delphine Le Tardif  
Chateau-Richer, 23 novembre 1661

**J.-Jacques Cochon "Cauchon"**

Jeanne Verreau  
Chateau-Richer, 16 avril 1703

**Jean-Baptiste Cochon**

Marguerite Dumas  
Chateau-Richer, 6 novembre 1725

**Paul "Cauchon" Lamothe**

Marie-Anne Légaré  
Chateau-Richer, 18 janvier 1761

**Pierre Lamothe "Cochon"**

Geneviève Mignet-Lafrenay  
St-Ours, 18 juillet 1791

**Louis Lamothe**

Lucie Tessier  
Ste-Marie-du-Monnoir, 10 juillet 1838

**François-Xavier Lamothe**

Sophranie Desautels  
N.D. des Anges, de Stanbridge, 22 juillet 1861

**Exore Lamothe**

Virginie Parent  
Iberville, 20 juillet 1903

**Marguerite Lamothe**

Albert Caron  
St-Paul-du-Nord, 27 mai 1924

**Cécile Thomas**

## FÉLICITATIONS À TOUS NOS MEMBRES À VIE DE L'ANNÉE 1996

Alexis. A.	CARON		Auburn. Maine. U.S.A.
André	CARON		St-Marcel-de-l'Islet
André	CARON	(député)	Jonquière
Bernard	CARON		Nepean. Ontario
Bruno	CARON		St-Euoène de l'Islet
Céline	CARON		Montréal
Denis	CARON		Mataoami (Baie James)
Emmanuel	CARON		St-Prosper-de-Beauce
Francine	CARON		Québec
François	CARON		St-Eugène de l'Islet
François	CARON		Montréal
Gaston	CARON		Gatineau
Gilles	CARON		St-Jean-sur-Richelieu
Gisèle	CARON		St-Quentin. N.B.
Guy	CARON		Laval
Henri	CARON		Trois-Rivières
Hervé	CARON		Ste-Dorothée. Laval
Jean-Paul	CARON		Ste-Julie
Jeannette	CARON		St-Damase de Matapédia
Louis-Anoe	CARON		Baie-Comeau
Lucille	CARON		St-Marcel-de-l'Islet
Marcel	CARON		St-Roch-des-Aulnaies
Marie-France	CARON		Lévis
Monique	CARON-Ginoras		Laval
Monique	CARON-MICHAUD		Québec
Normand	CARON		St-Arsène. Rivière-du-Loup
Odette	CARON		Lachine
Pierre	CARON		St-François-de-Nicolet
Pierre-Guy	CARON	Membre du C.A.	St-Damien de Brandon
Raymond	CARON		Ste-Foy
Robert	CARON		St-Damase de Matapédia
Robert-E.	CARON		Moncton. N.B.
Rodrique	CARON		Lavaltrie
Yvette	CARON		St-Hubert. Rivière-du-Loup
Yvette H.	CARON		St-Adalbert de L'Islet

## PRESIDENT'S MESSAGE

Dear friends:

Normally, this space is reserved for a message from the President. Unfortunately, our President was hospitalized a few days before Christmas following a hearth attack. I would ask each and everyone of our members to have a special thought for him and to pray, each in his own way, for his speedy recovery so that he may come back with us soon. Knowing how active he is, we can understand how he must feel miserable to be confined to a hospital bed. Jean-Guy, come back soon. We miss you.

As I write this text, which you will probably read in the light of a springtime sun, the thermometer reads -30°. The year has hardly begun that we already invite you to participate in two major activities: the traditional sugar-bush party which will take place at St-Henri de Lévis on Saturday, 12 April 1997 and our annual fall gathering in Victoriaville (Qué) on 27 and 28 September 1997. You will find more information concerning these activities in the following pages.

1996 marked the 10<sup>th</sup> anniversary of our Association, although the first organizing meetings took place as early as 1984. Ten years of fruitful accomplishments, ten years of friendly meetings of members of the great family of the "Caron d'Amérique". Ten years of recruiting resulting in our association being one of the three counting the greatest number of members and, surely, the one boasting of the largest number of life members: 310 as of 31 December.

After ten years of success, we must not stop and savour our gains. On the contrary, we must forge ahead. "Tenir" or to hold does not mean to stay in place. It is easy enough to recruit new members; it is not that easy to ensure that these memberships are renewed year after year. Despite the fact that the annual recruiting drive brings in more than 150 new members, the membership appears to reach a ceiling of approximately 600 members. We must take urgent steps to stop

this drain whereby around the same number of Carons do not renew their membership. This is the challenge we must take up. Of course, you "hold", but now you must "serve". Serve the cause of the Association by insisting that members whose membership has expired renew their membership or better still, become life members. We need each and every Caron to continue to make our Association a strong, dynamic and progressive group.

In the last bulletin, our Editor Michel who has toiled since the beginning indicated that he intends to resign and turn over his job to someone else. To make it easier for Michel's successor, I strongly urge you to submit articles, news items and sundry information tending to be of interest to the Carons so as to make up a store of information for future issues.

In the meantime, I hope to see you in St-Henri for the sugar-bush party. It will be our way to put into practice the slogan for our 1997 gathering: "Moi j'y serai" or "I count to be there". And do not forget to say a little prayer for our President, Jean-Guy.

*Jean-Claude Caron*, Vice-President

## RAPPEL!

Tous les ans, des Caron déménagent et oublient de nous faire-part de leur nouvelle adresse, ce qui a pour vilaine conséquence de les priver de la réception du Bulletin de l'Association. Ce bulletin qui n'a pas été livré nous revient et si nous en arrivons à retrouver la nouvelle adresse du membre et le lui expédier de nouveau, on a déjà totalisé près de 3,00 \$ en frais inutiles, ce qui occasionne un manque à utiliser de 25% de la cotisation perçue. Vous êtes le seul à pouvoir aider votre Association en ne négligeant pas cette petite, mais combien importante, procédure.



**M. HENRI CARON, Trois-Rivières**

**H**enri Caron est né à Saint-Marcel de L'Islet le 27 février 1943. Il est le quatrième fils de Gérard Caron et de Simone Lemay. Il a fait ses études primaires à Saint-Marcel. En 1956, il entreprend son cours classique à Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Par la suite, il poursuit ses études à l'université de Sherbrooke. Il termine en 1970 et entreprend une carrière consacrée au monde de l'éducation. Son travail, au CEGEP de Trois-Rivières, l'amène de l'enseignement de l'informatique à un travail d'analyse en informatique et finalement à l'encadrement étudiant dans la fonction d'aide pédagogique.

En décembre 1970, il épouse Diane Dutil qu'il a connue au cours de ses études à Sherbrooke. De son mariage naissent trois garçons, aujourd'hui âgés respectivement de 24, 22 et 17 ans.

Depuis son adolescence, il s'intéresse à la photographie, loisir qu'il n'a pas délaissé depuis. Il s'intéresse à l'histoire régionale à travers la vie des chantiers et celle de l'industrie des moulins à scie. L'été, il affectionne la pêche et le vélo.

Il est Membre à vie de l'Association des familles Caron d'Amérique.

## DIVERS

**I**l y a quelques jours, en passant à la Place Desjardins de Montréal, j'ai aperçu un kiosque de généalogie où on offrait le service suivant. Il s'agit de la production d'un document parchemin personnalisé de 12 pces sur 17 pces sur lequel on retrouve les informations suivantes :

- ▶ Signification du nom,
- ▶ l'identification de votre ancêtre,
- ▶ les enfants de votre ancêtre,
- ▶ les armoiries des provinces françaises,
- ▶ les conditions de vie de ce temps-là,
- ▶ les cartes géographiques du 17<sup>e</sup> siècle,
- ▶ les descendants célèbres et
- ▶ un sceau d'authenticité.

(Voir la reproduction du bon de commande.) Cette information ne constitue pas une publicité pour l'organisme nommé mais est fournie à titre de service à nos lecteurs. Nous nous doutons bien que le produit saura en intéresser plusieurs. Nous ne pouvons non plus garantir que les informations qui y sont inscrites correspondront intégralement à ce que nous avons appris sur notre ancêtre. À vous de juger et de décider...

\*\*\*\*\*

**V**ous avez le goût de vous impliquer dans la direction et la production du Bulletin des Caron ? Vous hésitez peut-être ? C'est une belle expérience à vivre et le Bulletin sera enrichi de votre collaboration. Nous avons essayé de faire de mieux en mieux au cours des années antérieures et trouvé l'aventure enrichissante. Les moyens modernes que sont le traitement de texte et les logiciels de mise en page aident à rédiger, corriger, ajuster, etc. C'en est rendu facile ! Nous attendons les candidatures.

*Michel Caron*, directeur du Bulletin

## YVONNE CARON, csc, MONTRÉAL

**N**ée à Montréal le jour de Pâques suivant le mariage de mes parents à St-Cyrille-de-l'Islet, la veille de la St-Jean-Baptiste 1914, j'ai connu très jeune les randonnées Montréal-L'Islet, puisque mes familles paternelle et maternelle s'échelonnaient entre Québec et St-Jean-Port-Joli. Ces visites se sont interrompues entre 18 et 35 ans parce que j'ai fait le choix de vivre comme éducatrice dans la Congrégation des Soeurs de Ste-Croix qui a célébré mon 50<sup>ième</sup> anniversaire de vie religieuse, puis le 60<sup>ième</sup> en 1993.

Retraitée ? Pas vraiment. Après 30 ans d'enseignement au secondaire, dans les pensionnats le plus souvent, des études m'ont amenée, à l'heure de la révolution tranquille, à prolonger ma carrière d'éducatrice en tant que conseillère d'orientation en secteur privé. Les consultations m'ont révélé le grand mal de la population franco-canadienne: la dyslexie. Et pour contrer ce grand mal, depuis 30 ans, j'ai pu offrir à la société un SERVICE de RÉÉDUCATION des troubles d'APPRENTISSAGE à manifestations dyslexiques. Un projet s'élabore en ce moment qui me permettrait enfin de léguer cet héritage dont la société ne connaît pas encore tous les effets.

Entre-temps, un de mes hobbies est la généalogie, et c'est à travers des recherches sur le sujet que j'ai fait l'heureuse connaissance de Claude Caron de Montmagny au début des années 80, donc avant même la mise sur pied de l'Association des familles Caron, ce qui m'a permis d'assister aux toutes premières assemblées générales et d'apporter avec joie un peu de collaboration aux premières chaînes téléphoniques. J'ai donc vu naître le grand jour de 1986, participé au recrutement des membres dans la région de Montréal et opéré de nouveau au téléphone



pour la première rencontre à Montréal. Je suis assidue aux assemblées générales, fidèle à la devise TENIR et SERVIR, et inscrite Membre à vie depuis 1992.

Ma famille compte trois religieux : un Frère de St-Gabriel, frère Léonius, décédé, Marie-Reine et moi-même, toutes deux religieuses de Ste-Croix, toutes deux Membres à vie.

Une seule ombre au tableau: mon père Georges (\*) est le seul membre de sa famille à avoir fourni une descendance masculine. Et sur cinq garçons de sa postérité, deux seulement, Raymond et Rosaire, additionnent la lignée de trois garçons, quand leur soeur Rose-Alma a doté, sur 15 enfants, 10 garçons bien vivants qui ne portent pas pour autant le nom de CARON...

Tout cela veut prouver que j'aime beaucoup mon Association et que je me plais à rencontrer ses membres à Québec et à Montréal.

Longue vie à l'Association !

*Yvonne Caron, csc*

**E**n réponse à notre invitation pour des recettes qui sauront plaire, nous publions celle-ci qui est de saison et fait déjà venir l'eau à la bouche juste à la lire... Nous remercions l'auteure qui nous l'a transmise et nous en profitons pour inviter d'autres cordons bleus à prendre le beau risque. La mode est à l'essai des cuisines régionales et cette piste pourrait nous faire voyager au Québec, dans les autres provinces et pourquoi pas aux États-Unis. Des groupes ont déjà tenté cette expérience qui a connu un vrai succès. On la fait nôtre? Pourquoi pas...

## Menu pour Pâques

**Entrée :** Vol-au-vent aux crevettes  
Potage printanier

**Plat principal :** Jambon à l'érable et sirop d'érable  
Coupe de fruits.

**Potage printanier :** ½ tasse de navets en dés  
½ tasse de carottes en dés  
½ tasse de céleri haché fin  
½ tasse de tomates  
2 c. à table de beurre  
¼ tasse de poireau  
6 tasses de bouillon de poulet  
¼ tasse de vermicelle  
Sel, poivre.

chauffer le gras  
dorer les légumes  
verser le bouillon chaud  
assaisonner  
laisser mijoter 10 minutes  
ajouter le vermicelle  
cuire 10 minutes.

### Jambon à l'orange et sirop d'érable.

1 jambon genre toupie  
5 oranges  
¼ tasse de sirop d'érable  
1 oignon émincé  
6 clous de girofle  
sel, poivre au goût  
Servir avec un bon riz et salade verte.

Préparer le four à 375°  
Pressez le jus de 4 oranges, mélanger avec le sirop d'érable. Déposer le jambon sur l'oignon émincé, badigeonner le jambon avec le jus et le sirop, garnir de tranches d'une orange piquée avec clous de girofle, arroser souvent durant la cuisson. Cuire 1 heure.

**Dessert :** Coupe de fruits et croquettes de sucre du pays.

Bon appétit !

*Angéline Anctil-Caron*

**Document personnalisé**

Sur le parchemin apparaîtra, votre nom, prénom, lieu et date de naissance ainsi que le nom de vos parents.

**Armoiries**

Toutes les armoiries des provinces françaises de l'époque, avec les couleurs originales, ornent le document parchemin.

**Signification du nom**

Que signifie votre nom? Un court texte vous en indiquera le sens étymologique

**Votre ancêtre**

En quelle année est arrivé votre ancêtre? Qu'a-t-il fait ici? Où s'est-il établi? Dans ce texte nous résumerons la vie de votre ancêtre en Amérique.

**Les enfants de votre ancêtre**

Vous êtes amateurs de généalogie? Nous vous donnons les prénoms des enfants de votre ancêtre, soit la deuxième génération. À vous de continuer.

**En ce temps-là**

Quelle était la vie en Nouvelle-France à l'époque? Quelles conditions nos ancêtres ont dû affronter pour bâtir le pays. C'est ce que nous vous expliquerons.

**À l'endos**

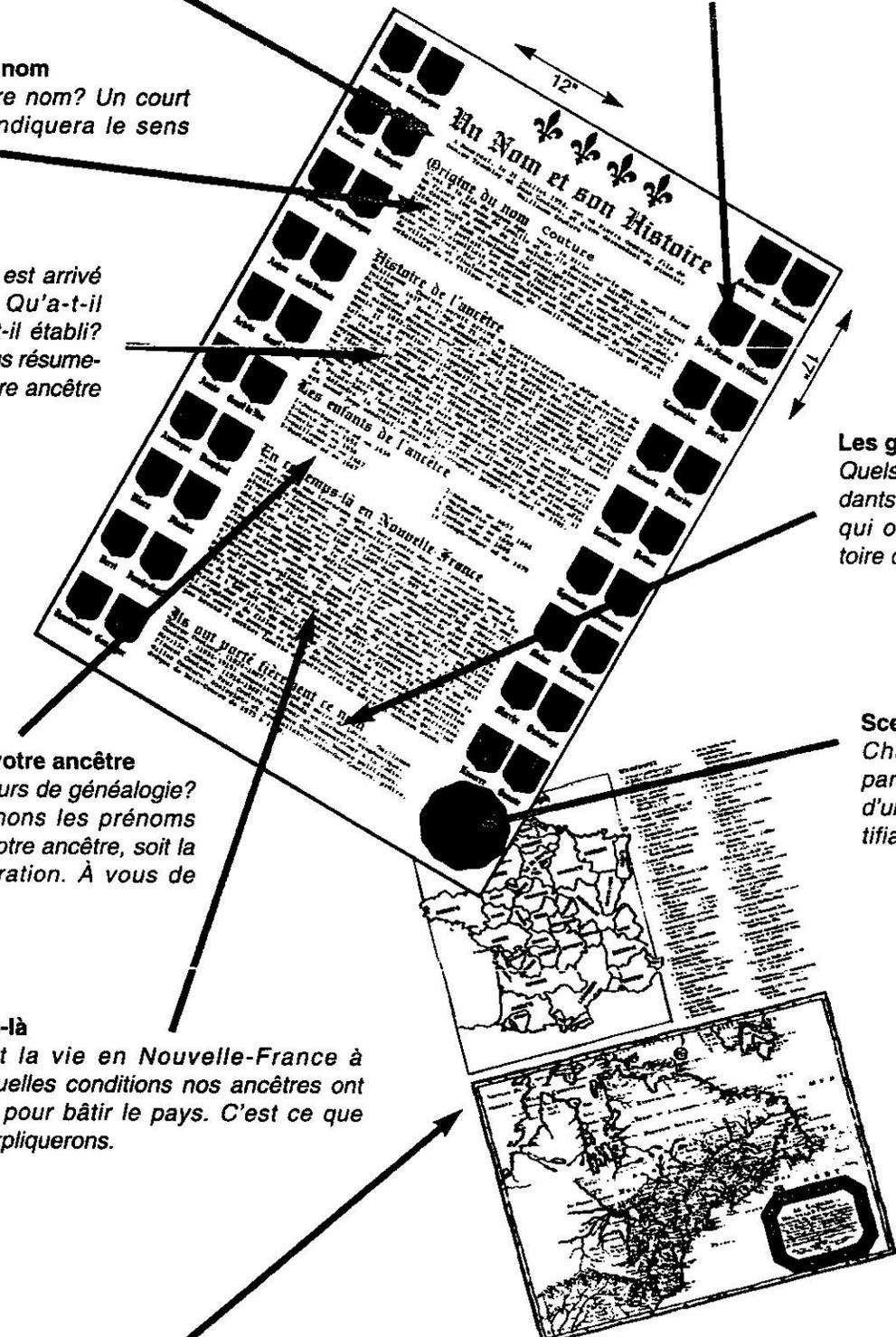
Cartes géographiques de la France et de l'Amérique au 17<sup>e</sup> siècle, ainsi que la liste complète des livres de références.

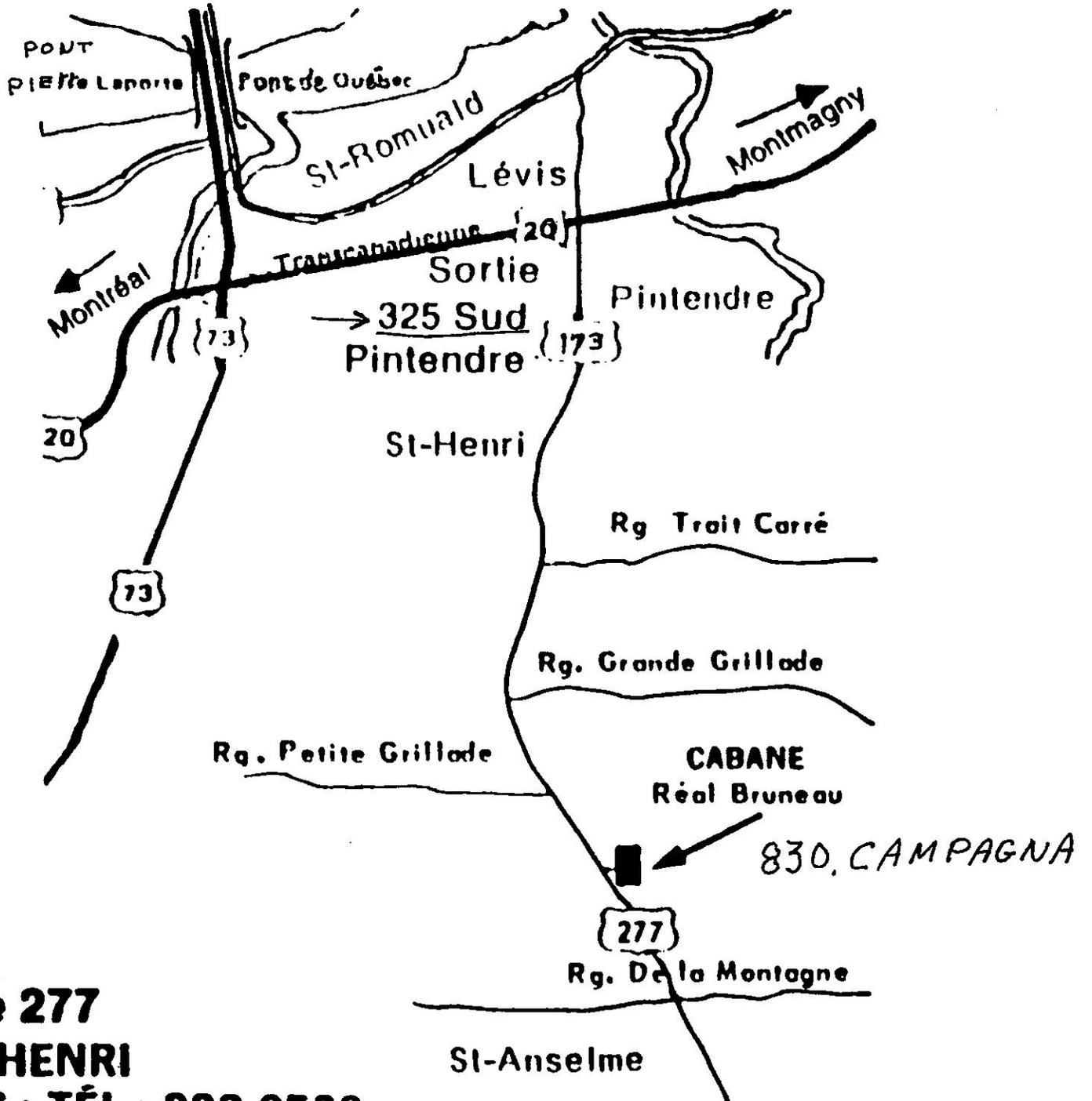
**Les gens célèbres**

Quels sont les descendants de votre ancêtre qui ont marqué l'histoire du Canada?

**Sceau d'authenticité**

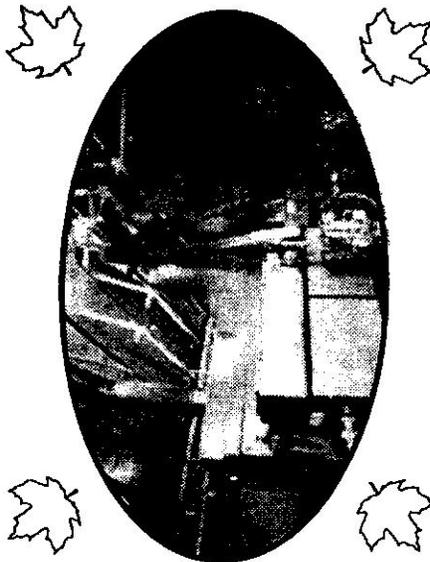
Chaque document parchemin est muni d'un sceau l'authentifiant.





**Rte 277**  
**ST-HENRI**  
**RÉS.: TÉL.: 882-0530**  
**CABANE: 882-0630**

**U**n cadre enchanteur, une atmosphère chaleureuse ainsi qu'un personnel accueillant sont mis en place pour recréer une ambiance typiquement québécoise.



**V**enez vous familiariser avec la fabrication des produits d'érable. Le personnel se fera un plaisir de vous expliquer les différentes étapes à suivre; de plus, vous aurez l'occasion de déguster du bon réduit chaud.

## LE TEMPS DES SUCRES

**D**e la musique canadienne et de l'animation viennent agrémenter le repas canadien qui vous est servi à volonté.

## MENU

Soupe aux pois (biscuit-beurre)

- Fèves au lard
- Oreilles de «crisse»
- Jambon à l'érable
- Patates
- Pâtés à la viande
- Omelette au sirop d'érable
- Pains - beurre - marinades
- Grand-père au sirop d'érable
- et crêpes
- Thé, café, lait

Service aux tables à volonté

**P**rix spéciaux pour les groupes de l'âge d'or et pour les groupes d'étudiants sur semaine.

**G**rand stationnement facile d'accès.

**C**apacité de 200 personnes.

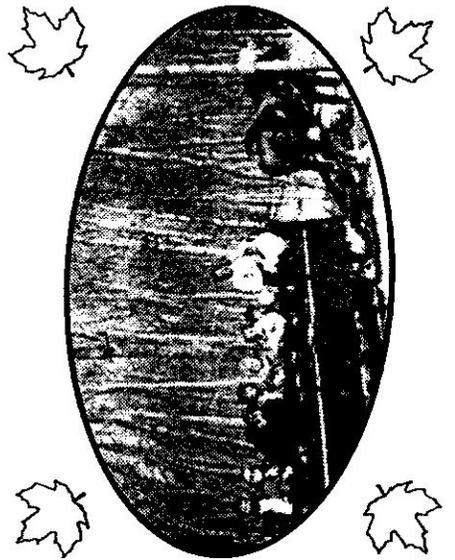
**A**ccessible aux personnes handicapées.

**V**ous pouvez apporter votre boisson.

**V**ente de produits de l'érable.

**R**andonnée en voiture dans l'érablière.

**Au plaisir de vous servir !**



## ILS NOUS ONT QUITTÉS

- M. André Caron, (\*) époux de Mme Marie Levesque, décédé le 9 janvier 1997 à l'âge de 59 ans. Il était député bloquiste de Jonquière. " M. Caron a représenté ses électeurs avec intégrité et dévouement au Parlement du Canada" (Jean Chrétien, premier ministre) (\*) 9R1363
- M. Joseph-Adrien Caron, époux de Mme Alice Gauthier, décédé le 26 septembre 1996 à St-Hyacinthe à l'âge de 83 ans.
- Mlle Claudette Caron, fille de feu René Caron et de feu Solange Richer, décédée le 12 novembre 1996 à Charlemagne à l'âge de 61 ans.
- M. Jean-Pierre Caron, décédé à Montréal le 20 octobre 1996 à l'âge de 62 ans.
- Dr Léo-Paul Caron, époux de Jeannine, décédé à Fort-Lauderdale le 12 novembre 1996.
- Mme Gilberte Caron-Boudreault, décédée à Anjou le 10 décembre 1996 à l'âge de 64 ans. Elle était la fille de M. Léonce Caron (8R563)
- Mme Rita Caron, épouse de M. Jean-Marie Déry, décédée au CLSC des Trois-Saumons le 21 janvier 1997 à l'âge de 71 ans et 11 mois.
- Mme Léa Fortin, épouse de feu Alfred Caron, décédée à l'Hôpital Notre-Dame de Fatima le 3 février 1997 à l'âge de 85 ans. Elle demeurait à Saint-Roch-des-Aulnaies
- M. Paul-Henri Caron, époux de Mme Marie-Blanche Paradis, décédé le 1 juillet 1996.
- M. Roméo Caron, (\*) époux de feu dame Marie Deschênes, décédé au CLSC des Trois-Saumons le 12 novembre 1996 à l'âge de 80 ans et 11 mois. Il demeurait à Saint-Jean-Port-Joli. (\*) 9J18
- Mme Édith Kirouac, épouse de feu Lorenzo Caron, (\*) décédée à Granby le 14 novembre 1996 à l'âge de 87 ans et 2 mois. Elle demeurait à Saint-Cyrille de L'Islet. (\*) 8R927
- Mme Alice Frenette, épouse de feu Albéric Caron, (\*) décédée au CHUL de Québec le 28 janvier 1997 à l'âge de 85 ans. Elle demeurait à Sainte-Foy. (\*) 8J535
- M. Paul-René Caron, (\*) époux de feu dame Germaine Richard, décédé à l'Hôtel-Dieu de Montmagny le 12 octobre 1996 à l'âge de 78 ans. Il demeurait à Montmagny. (\*) 8R69
- M. Joseph-Clément Caron, décédé le 9 septembre 1996. Il demeurait à Sainte-Anne-de-Beaupré.
- Mme Lydia Caron, (\*) épouse de feu Delphis Gosselin, décédée à l'Hôpital Général de Québec le 2 décembre 1996 à l'âge de 85 ans. Elle demeurait à Québec. (\*) 8B19
- Mme Eugénie Morin, épouse de feu Wilfrid Caron, (\*) décédée à la résidence Teillet le 7 janvier 1997 à l'âge de 94 ans. Elle demeurait à Sainte-Foy. (\*) 8J239.2

L'Association des familles Caron d'Amérique offre ses plus sincères condoléances aux familles éprouvées

(Prière d'aviser notre Association du décès de tout membre des familles Caron d'Amérique).



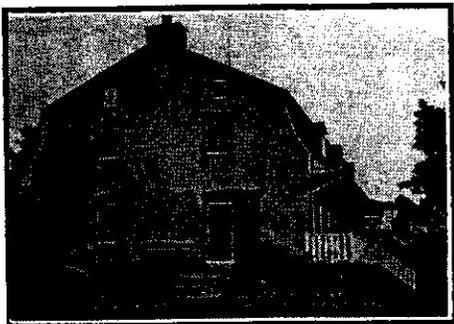
Société Canadienne des postes  
 Envoi de publication canadienne, contrat no. 94676  
 Bulletin de L'Association des familles Caron d'Amérique, inc.  
 C.P. 6700, Sillery (Québec) Canada. G1T 2W2 (418) 653-2137  
 Édité par: La Fédération des familles-souches québécoises, inc.  
 C.P. 6700, Sillery (Québec) Canada. G1T 2W2 (418) 653-2137

Le Bulletin de L'ASSOCIATION DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE, inc. est publié par l'Association qui en assume les frais d'impression et d'expédition à ses membres. La rédaction en a été confiée à Michel Caron, 161, route 222, c.p. 74, Racine. (Qué) J0E 1Y0. Téléphone: (514) 532-2142 et télécopieur (FAX) (514) 532-2143.

Collaborateurs pour le présent bulletin : M. Claude Caron, M. Jean-Claude Caron, M. J.-Édouard Caron, M. Gilles Caron, Mme Florence Caron-Paré, M. Victor Caron, M. Gilles Caron, M. Robert Caron, M. Raymond Caron, directeur général et plusieurs autres correspondants que nous remercions.

Liste de prix des articles offerts par notre Association	Membres à vie	Membres annuels	Non membres
Casquettes	5 \$	6 \$	10 \$
Macarons	1 \$	2 \$	3 \$
Epinglettes	5 \$	7 \$	10 \$
Plaques d'immatriculation	6 \$	8 \$	12 \$
Armoiries sous plexiglass	-----Non disponibles-----		
Papier pour correspondance: 1 enveloppe de 10 feuilles(*)	2 \$	2 \$	2 \$
Cartes & enveloppes: 1 paquet de 2	1,50 \$	1,50 \$	1,50 \$
Jeux de cartes	2 \$	3 \$	5 \$
Gilets	10 \$	20 \$	25 \$
Livres de généalogie	15 \$	20 \$	25 \$

SVP Ajouter 15 % pour les frais de poste. (\*) Sur chaque feuille de papier à correspondance figure la photo de la maison de M. Thomas Simard érigée sur la terre de Robert Caron.



Maison habitée par

M. Thomas Simard à

486, Côte Sainte-Anne

sur la terre de l'ancêtre

Robert Caron

et de Marie Crevet